

Maison Montet Saint-Rambert/ Saint-Just

7 rue du Port lieu dit l'Enclos

Origines de propriété

- Une construction est déjà en place au cadastre de 1818. En 1832, le terrain d'environ 1,90 ha, couvert de vignes, ainsi qu'une maison, appartiennent à la famille Giraud, dont la profession est aubergiste. Elle passe ensuite à Pierre Giraud cadet en 1865.
- Victor Liotard, négociant à Saint-Etienne en fait l'acquisition en 1871
- Claude Clavelloux notaire à saint-Rambert (1871-1886) l'acquiert ensuite vers 1880. Il semble que c'est lui qui fit reconstruire la maison sous sa forme actuelle en 1887, à savoir un bâtiment important avec 28 ouvertures, écurie
- Elle passe ensuite en 1889 à Francisque Perras d'Andrézieux qui était une sorte d'agent immobilier
- En 1895, elle devient la propriété d'Auguste Montet, notaire en ville de 1889 à 1923 ; puis à son fils Stéphane qui lui a succédé au notariat (1923-1950)
- Elle devient ensuite la propriété de sa fille Odette et de son époux Mr Debeaud.
- Elle restée dans la famille Debeaud jusqu'à sa vente en 2017.

L'étude de M° Montet était installée dans la maison du 7 rue du Port. La famille Montet habitait dans cette maison et possédait aussi la maison en face, de l'autre côté de la rue du port (actuelle n°11 rue 1562). C'est une maison ancienne qui possède une belle loggia en bois avec lambrequin, que l'on appelle localement un *estre*.



Architecture



Les deux maisons qui se font face sur la rue

La propriété Montet actuelle est sise 7 rue du Port, mais possède un vaste parc clos de murs. L'immeuble attenant dans la rue du port appartient aussi aux mêmes propriétaires.





La grille du portail porte le monogramme L C qui pourrait renvoyer à l'ancien propriétaire Clavelloux.

La maison a la forme compacte d'un parallélépipède. Elle présente une architecture de type classique avec des références 18^{ème}. On n'en connaît pas l'architecte, car il s'agit manifestement d'un travail d'architecte.

- La façade sur le jardin a 2 niveaux d'habitation plus un niveau mansardé. Elle est rythmée par 4 fenêtres ou porte fenêtres, mais chacun des étages est traité de façon différente.



- Le premier niveau est en fait construit sur un sous-sol qui était une serre dotée elle aussi de 4 ouvertures vitrées et grillagées en demi cintres.
 - Ce premier niveau est équipé d'une terrasse à balustrade sur toute sa largeur et la seconde fenêtre est remplacée par une porte fenêtre surmontée d'une marquise. La terrasse est desservie par un double escalier à balustrades. Les ouvertures, comme celles de toute la façade, sont bordées d'un cadre et d'un linteau travaillés.
 - Des corniches séparent les 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} niveaux. Les ouvertures du second étages ont les mêmes décorations que celles du 1^{er} étage, alors que celles du 3^{ème} étage sont surmontées de triangles qui donnent une référence classique. On note que la façade de cet étage est traitée avec un revêtement en écailles (ciment) qui imite une couverture en ardoise
 - La toiture en ardoise comportait un épi de faîtage qui a été réduit
- Bien que moins large, la façade regardant à l'est, présente les mêmes éléments sur 2 niveaux, avec 4 fenêtres par étage. En revanche l'étage mansardé n'est doté que de deux lucarnes. Une niche qui a du accueillir une statue est aménagée à l'angle des 2 façades, au niveau du 1^{er} étage.
 - La façade sur la rue du Port est traitée de façon très différente.



Le rez-de-chaussée comporte 2 fenêtres et une porte dont le traitement rappelle celui des ouvertures de la façade sur jardin.

Si on retrouve les deux mêmes fenêtres au second niveau, en revanche une très large fenêtre à croisillons surmonte la porte du rez-de-chaussée, encadrée par deux fenêtrons.

Au dessus de la corniche, le 3^{ème} niveau, celui des combles, n'est orné que par une petite lucarne



Détail de la façade montrant la richesse de la décoration. La belle fenêtre centrale est surmontée d'un linteau travaillé et dotée d'un vitrail

L'intérieur

La surface habitable de 364 m² est composée en 10 pièces distribuées sur 2 niveaux. Il s'y ajoute un étage mansardé de 180 m².



Pièces de salon

Un très bel escalier permet d'accéder au 1^{er} étage où on trouve un plafond orné de sculptures en bois et un beau vitrail. Celui-ci est attribué à l'atelier du verrier lyonnais Georges Nicolas Dufêtre qui a produit cette œuvre de style dit mosaïque en 1883¹.

¹ Information donnée par Sabine Mathias-Francou. La maison comporte un autre vitrail issu du même atelier dit de style Renaissance



Le parc

D'une superficie de 4600 m², il comporte une allée, autrefois plantée de platanes, aujourd'hui disparus, qui conduit au bâtiment de l'écurie et de la remise.



Un bouquet d'arbres dissimule une source qui alimente une pièce d'eau que l'on franchit par un pont.



Un pigeonnier ainsi qu'une volière sont encore présents dans la partie basse de la propriété.

